



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'550  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 9  
Surface: 70'013 mm<sup>2</sup>

Après les étudiants en formation du primaire, les enseignants ont voté le principe du lancement d'un référendum si le Grand Conseil devait réduire le cursus à trois ans

# Etudiants et profs prêts à défendre leur formation



Un projet de loi du PLR vise à réduire d'une année la formation des enseignants des écoles primaires. JPDS



Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'550  
Parution: 5x/semaine

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 9  
Surface: 70'013 mm<sup>2</sup>

**RACHAD ARMANIOS**

**Ecole primaire** ► La Société pédagogique genevoise (SPG) lancera un référendum si la formation des enseignants du primaire devait être raccourcie à trois ans. Mardi soir, une cinquantaine de membres de l'association professionnelle ont fait ce choix à l'unanimité. Il fait suite à la même décision, il y a un mois, de l'Association des étudiants en formation primaire (Adefep).

### Frondeurs insatisfaits

Un projet de loi du PLR, signé Jean Romain, vise à réduire d'une année le cursus actuel de quatre ans assuré par l'Institut universitaire de formation des enseignants (Iufe). Encore à l'étude en commission de l'enseignement supérieur, ce projet est soutenu par une majorité formée du PDC, du PLR, de l'UDC et du MCG. Le débat n'est pas nouveau puisqu'une motion en ce sens avait été acceptée par le Grand Conseil. Le Conseil d'Etat y avait répondu par un rapport refusant de réduire le temps de formation, tout en proposant de renforcer les stages pratiques en les introduisant dès la première année. Pas de quoi satisfaire les frondeurs (*Le Courrier* du 2 et du 12 mai 2016). D'où le dépôt du projet de loi. Président de la commission, le MCG Jean-François Girardet ne veut pas préjuger de l'issue de ses travaux, mais il affirme que «les fronts n'ont pas bougé».

«Il n'y a aucune raison que Genève forme des enseignants

en quatre ans alors que les autres cantons le font en trois», répète-t-il. L'exposé des motifs du projet de loi dénonce une discrimination puisque les Genevois, qui obtiennent leur maturité à 19 ans et non à 18, entrent sur le marché du travail deux ans plus tard qu'ailleurs. «Cela prétérte les étudiants genevois, alors qu'au final, ils ne sont pas mieux formés», lit-on dans l'exposé. La formation est jugée trop théorique, l'attaque porte sur une première année «inutile».

### «Un projet aberrant»

«Sachant qu'on apprend le métier avec l'expérience, il est crucial de donner au départ les outils théoriques qui permettront aux professionnels de se renouveler tout au long de leur carrière, rétorque le président de la SPG, Laurent Vité. Les futurs enseignants doivent aussi savoir dans quels débats de société l'école s'inscrit, quels ont été les enjeux historiques de l'école, etc.»

La SPG combattra une «dévalorisation» du métier: «Tout le monde reconnaît l'importance du primaire où l'élève acquiert les fondements scolaires. Pourtant une formation courte suffirait alors que pour le secondaire, six ans sont exigés. C'est méprisant. Regardons tous les pays qui nous entourent, où la formation est de quatre ou cinq ans.» Le projet de loi est «aberrant», ajoute-t-il, car il prévoit cinq ans pour

enseigner la seule gym ou les seuls arts. Soit deux ans de plus que les généralistes qui doivent maîtriser treize disciplines! Sans compter que réduire la durée ne fera pas économiser un centime.»

Sondage à l'appui, Baptiste Comte, président de l'Adefep, contredit la droite, qui affirme s'appuyer sur une volonté des étudiants eux-mêmes: «Deux tiers défendent les quatre ans, 22% trois ans et 12% ne se prononcent pas.» 325 ont répondu sur 550, dont les 300 de la filière primaire qui suit la première année de tronc commun.

### Mobilité professionnelle

La formation est-elle trop théorique? «Les étudiants en première année sont les plus nombreux à défendre une durée moins longue, mais ensuite, quand ils se frottent à la pratique, ils se rendent compte que la théorie est utile.»

M. Comte insiste: «Nous tenons à la polyvalence et à rester des généralistes.» En trois ans, les Genevois devraient, comme ailleurs, se spécialiser soit pour les 4-8 ans, soit pour les 9-12 ans. Le projet de loi envisage un complément de formation en emploi pour obtenir cette mobilité professionnelle.

M. Vité a pris rendez-vous avec les partis. Il pense que le PDC et le MCG pourraient encore changer d'avis... Il cherchera auprès de la gauche un soutien dans le probable combat référendaire. I